

André Jacquat
chapeaute le projet
qui offre une forma-
tion professionnelle
spécialisée à des
apprentis en difficulté.

«Former les jeunes fait partie de l'ADN de Migros»

Depuis 2011, Migros Vaud collabore avec le Centre de formation professionnelle spécialisée (CFPS)

Le Repuis pour aider des apprentis en difficulté. Un partenariat humain fort dont nous parle

André Jacquat, responsable de la formation professionnelle dans cette fondation.

Texte et photo: Emily Lugon Moulin

André Jacquat, en quoi consiste la coopération entre le CFPS et Migros Vaud?

Actuellement, dix-sept apprentis sont formés dans les Migros de Crissier, Yverdon, Vevey et Aigle. Il s'agit de personnes entre 16 et 25 ans qui ont des difficultés d'apprentissage et qui n'arrivent pas à s'insérer dans un système classique, par exemple des personnes dyslexiques. Dans ce cas, nous allons adapter les outils d'apprentissage pour leur permettre de s'intégrer dans le monde professionnel et pour certains de décro-

cher un diplôme. Ils sont encadrés par un maître socioprofessionnel du Repuis. Ils sont intégrés dans les magasins au même titre qu'un apprenti Migros.

Qu'est-ce que ces jeunes apprécient le plus?

Le fait de pouvoir s'identifier à une entreprise, se sentir normal et intégré. Pouvoir faire son apprentissage comme n'importe quel autre copain de son âge est certainement le plus stimulant. L'encadrement spécifique dispensé dans ce partenariat est également un facteur rassurant.

Pouvez-vous partager une anecdote?

Au supermarché Migros de Crissier, nous avons placé un garçon comme assistant du commerce de détail. Il a ensuite entrepris un apprentissage pour décrocher un Certificat fédéral de capacité (CFC) de gestionnaire de vente. Ce jeune homme avait de grosses difficultés scolaires, mais était très performant. Remarqué pour son travail, la coopérative lui a proposé un poste s'il obtenait son CFC. Après un premier échec, il a finalement réussi ses examens. Son contrat à la Migros

d'Échallens était prêt dès le lendemain de l'annonce de sa réussite!

Comment qualifieriez-vous le lien qui se crée entre Migros et les apprentis?

La première expérience professionnelle est importante et formatrice. Les jeunes gens s'identifient rapidement à l'entreprise et peuvent même commencer à avoir le «sang orange». Il n'est pas rare que des parents se fassent rabrouer, car ils sont allés faire leurs courses ailleurs qu'à la Migros (rires). **MM**